

AU FESTIVAL D'AVIGNON

"Close Up", art de la fugue ou du combat ?



"Close Up", un laboratoire avec six jeunes danseurs à l'engagement sans faille. /PHOTO ALEXANDRE DIMOU

Étoile montante de la danse contemporaine française, Noé Soulier, directeur du Centre chorégraphique national (CCN) d'Angers, a mené une impressionnante recherche avec six jeunes danseurs à l'engagement sans faille - Julie Charbonnier, Yumiko Funaya, Nangaline Gomis, Samuel Planas, Mélisande Tonolo, Gal Zusmanovich - dans *Close Up*, à voir jusqu'au 20 juillet sur des partitions de Bach interprétées sur scène par l'ensemble Il Convito. À la polyphonie des instrumentistes répond celle des danseurs qui déploient un vocabulaire singulier. Noé Soulier explique en effet avoir travaillé avec des verbes d'action : attraper, taper dans une balle, éviter, etc. Le premier solo est éblouissant, et se transforme en trio. Le choix

de se saisir d'un art martial, gestes saccadés au son du souffle, sur les fugues et les contrepoints de Bach, interroge, même si la jeunesse et la virtuosité des danseurs nous touchent.

Dans la deuxième partie, changement de dispositif. Une caméra fixe filme les danseurs au centre du corps, à eux de jouer avec ce cadrage. On les regarde de loin à travers une fenêtre stylisée et de près à l'écran fixé en hauteur, chaque détail, torsion, élan apparaissant à l'image, d'où le titre, *Close Up*.

Un laboratoire qui ne convainc pas toujours mais ouvre des pistes.

M.-E.B.

"Close Up", jusqu'au 20 juillet, festival-avignon.com